

L'A.C.A. confirme et remporte une magnifique victoire sur une solide équipe du Paris F.C. (3-2)

7 NOV. 1976

Arbitrage contesté et mal assisté de M. Dailly, Pierrot a écopé d'un carton jaune et Lacoste à la suite d'un tackle de Laachi, a dû être transporté à la clinique, le premier examen du docteur Guillaume portant sur une rupture du tendon de la rotule du genoux compliquée d'une plaie importante.

Le Paris F.C. fort de sa réputation de défense hermétique et de nombreux joueurs de métier qui la composent, avait débuté l'ambour battant, inquiétant les locaux qui concédaient un corner dès la 3'. Toutefois, la première action dangereuse était à l'actif des locaux, Cassagnes sur un service de Martinez se faisait souffler le ballon in extremis.

Ensuite, le match tourna un peu à la monotonie, les défenses prenant le pas sur les attaques.

Lacoste grièvement blessé.

— On s'acheminait vers un score nul à la mi-temps lorsque Daniel Lacoste s'écroula à la suite d'un tackle pour le moins douteux de Laachi. Il devait être transporté à la clinique (voir plus haut). Le temps pour Guise de faire son entrée et d'effectuer une remise en touche sur Martinez qui centrât et Sanchez de la tête trompait Tignard, 1 à 0!

Nous étions à la 45' et on jouait les arrêts de jeu. Juste avant que M. Dailly ne sifflé la mi-temps, une combinaison Guise-Diaz-Perrot voyait ce dernier tirer au ras du poteau. La blessure du malheureux Lacoste avait au moins permis de réveiller ses camarades.

Diaz : La chevauchée fantastique! — La seconde mi-temps démarrait très fort, les locaux ayant pris conscience qu'ils tenaient le match bien en main. Fournant les Parisiens se voyaient refuser un but pour hors jeu indiscutable il est vrai (46'). Mais à la 47', Gérard Diaz allait signer un très grand exploit, parti

presque de ses 18 mètres, il remontait tout le terrain effaçant un à un chaque Parisien qui l'attaquait, il pénétrait dans la surface adverse et plaçait un tir qui laissait Tignard sur place, 2 à 0!

Les Arlésiens dominaient et prenaient délibérément la direction des opérations et à la 65' Sanchez arrachait le ballon des pieds de Bourgeois, donnait à Diaz qui, grâce à un contre favorable, venait fusiller Tignard. A 3 à 0, la cause paraissait entendue.

DÉCONCENTRATION... ET BUT SUR HORS JEU

Trop peut être car il s'ensuivit une certaine déconcentration bien naturelle en somme et qui certainement n'aurait pas préteé à conséquence car le milieu de terrain arlésien contrôlait bien la situation. Hélas, à la 83', Poubelle parti nettement hors jeu n'était pas signalé par le juge de touche, il centrât en retrait sur Dumot qui de près battait Malabave, 3 à 1. Malgré les protestations du capitaine Joubert, le but était accordé.

Le temps de remettre en jeu et Rabat récupérait un ballon, profitait du désarroi des locaux pour placer un tir (très joli du reste) hors de portée du gardien arlésien, 3 à 2! Cela devenait sérieux, fort heureusement, le score devait en rester là. Sauf que Perrot se frictionnant avec Laachi écopait d'un bien sévère avertissement.

Mais la victoire restait aux Arlésiens qui ont été les premiers à infliger 3 buts en un seul match à la défense parisienne et cela il fallait le faire.



Les couleurs
du Paris FC

Le premier but arlésien marqué par Sanchez, à gauche sur la photo



ARLES 3 (1)
 Sanchez (40)
 Diaz (47 et 53)

PARIS F.C. 2 (0)
 Dumot (30)
 Bahal (44)

Arles: MALABAVE*** JEANNOT*** POUSSARDIN**
 JOUBERT*** LABAUME*** CASSAGNE** MARTI
 NET*** LACOSTE*** Entr. GUISE (47) SANCHEZ***
 DIAZ**** PERROT*** Entr. DESSONE (40)

Paris F.C.: THONARD** BELTHAMINI** PELIE
 HIER** BOUBIGON** LAVOAT*** BURLINO** DU
 MUI*** LACHE** MAAS** Entr. BAHAT (30) DOJCI
 NOWSKI** POLIBELJE*** Entr. VIGOT (40) Total 37
 Arbitrage de M. Daulty — 14 800 F. — 1 000 spectateurs

Leur comportement

Malabave : Indiscutablement il ne pouvait rien sur les deux buts encaissés. Ensuite il n'eut pas beaucoup de travail, mais il fit bien ce qu'il avait à faire.

Jeannot : Un très bon match, avec une parfaite aisance. Il concentra son ailier et sut se rendre utile pour la relance.

Poussardin : Face à Dojcinowski, il passa des moments difficiles mais dans l'ensemble, il en sortit à son avantage; toutefois, il fit une fin de match moins nette.

Joubert : Il a été à son top niveau, durant 80 minutes, il eut le tort de perdre son sang froid (même s'il avait raison), lors du premier but Domage.

Labauze : Toujours rageur, toujours gagneur, on peut dire qu'avec lui, un attaquant n'est jamais à la fête. Un bon match.

Cassagne : Toujours aussi précieux Marc, et de bonnes choses aussi dans la remise des ballons. Il n'y a pas grand chose à leur reprocher.

Martinez : Malgré sa douleur au talon d'Achille, il a réalisé une partie de grande qualité, c'est un plaisir toujours renouvelé que de le voir évoluer et tenter (et réussir) des trucs qui paraissent impossibles à faire... pour d'autres que lui.

Lacoste : Malchanceux Daniel, blessé la semaine dernière (2 points de suture à la pommette), le voilà maintenant hors de combat pour plusieurs semaines. Nous lui souhaitons de se rétablir très vite, le club a besoin de lui.

Guise : Nêné rentré à la

45e minute, a fait d'excellentes passes précises et sèches. Sur le plan collectif, il a soulagé Pépé. Nous pensons qu'il s'est réconcilié avec le public.

Sanchez : Du meilleur Armand, vit, adroit, auteur d'un but déterminant, il a littéralement empoisonné la défense parisienne. Un de ses meilleurs matches sous le maillot arlésien.

Diaz : Un but d'anthologie, des actions tranchantes. Un autre but, qui fut celui de la victoire. Que demander de plus ?

Perrot : Nous avons vu Dédé plus « saignant », il n'empêche qu'il s'est battu sur toutes les balles et que l'on ne peut rien lui reprocher... si ce n'est d'avoir écopé d'un avertissement, qu'il ne méritait pas.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CZEJA
 (Auxerre, 5 et.)

TERRIER
 (Toulouse, 4 et.)

BUFFAT
 (Béziers, 4 et.)
 DOMENECH
 (Martigues, 5 et.)

ROQUE
 (Auxerre, 5 et.)
 ALESSANDRI
 (Ajaccio, 5 et.)

VIGENT
 (Toulouse, 4 et.)

SANCHEZ
 (Arles, 5 et.)

MARTINEZ
 (Toulouse, 5 et.)

MARTINEZ
 (Arles, 5 et.)

BOIZET
 (Monaco, 4 et.)

Ont également obtenu 5 étoiles : RIGONI (Toulouse) ROUBERT (Arles) DIAZ (Arles)
 ALBERT (Cueugnon)

GROUPE A

Avignon (7) - Béziers (9)	0-0
Fontainebleau (1) - Monaco (1)	1-2
Angoulême (3) - Cueugnon (8)	2-3
Auxerre (3) - Bourges (18)	2-0
Toulouse (12) - Red Star (9)	3-0
Martigues (7) - Toulon (2)	1-2
Ajaccio (4) - Cannes (15)	1-0
Arles (14) - Paris F.C. (12)	3-2
Sète (17) - Tavaux (16)	3-1

Classement

	Pts	J.	N.	P.	D.	G.A.
1. Monaco	17	12	8	8	1	29 13
2. Auxerre	16	12	7	8	4	20 9
Toulon	16	11	7	2	2	16 10
4. Cueugnon	15	12	4	3	5	17 13
Fontainebleau	15	12	7	1	4	14 11
6. Angoulême	14	12	4	2	6	22 12
7. Avignon	14	11	8	3	0	17 9
Ajaccio	13	11	3	2	6	15 12
9. Toulouse	13	12	3	8	1	25 19
Martigues	12	11	4	9	3	14 11
Béziers	12	11	4	4	3	11 16
12. Red Star	11	12	3	1	8	11 12
Arles	11	12	4	2	6	18 16
14. Paris F.C.	10	12	4	2	6	17 10
15. Cannes	7	11	4	1	6	13 19
16. Sète	6	12	4	2	6	8 13
17. Tavaux	5	12	1	3	8	7 29
18. Bourges	3	12	1	1	10	9 29

ARLES EUPHORIQUE

ARLES... Les Parisiens peuvent s'attendre à un meilleur résultat malgré le décalage que le voyage n'a bien pu s'en retourner avec un 3 à 0, ce qui aurait constitué un score sévère, certes, mais obtenu par l'équipe qui a le plus voulu la victoire.

Arles... Les trois buts arlésiens furent des modèles de genre et susciteront l'enthousiasme des spectateurs. Partie de 3 buts d'avance et alors qu'il restait sept minutes à jouer, les Arlésiens se décontractèrent et eurent que la défense croyait à un hors-jeu et d'arrêter de jouer, les Parisiens en profitèrent pour mettre un but à la surprise générale.

Si on entendu les Parisiens étaient partie un peu tard pour relancer le chemin perdu et malgré un deuxième but obtenu une minute après, les cinq dernières minutes restèrent aux Arlésiens qui ne commirent plus de faute.

Si on entendu l'entraîneur arlésien Dessone avait de quoi se montrer satisfait, regrettant évidemment la blessure survenue à Lacoste et au sujet de laquelle le docteur de service affirmait quelle était très sérieuse.

L'entraîneur parisien Vigot analysait calmement la situation, estimant que ses joueurs avaient peut-être cru à leur supériorité et avaient pris le match un peu trop à la légère. Pour lui le score est sévère, mais régulier, la victoire arlésienne ne se discute pas.

Deux joueurs ont littéralement explosé dans l'attaque d'Arles. L'aîné d'entre eux, Sanchez qui fut le héros d'ouvrir le score et par ses centres fut un danger constant pour la défense parisienne et l'avant-centre Diaz qui peupla d'avant, marqua qu'un seul but et en a marqué deux splendides à Tignard qui nous a aussi à avoir tout pu faire.

Pierre BROCCAREL